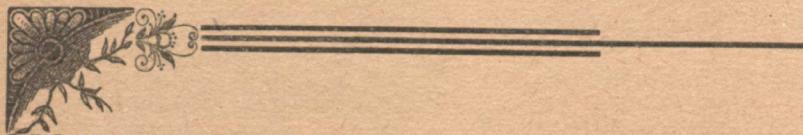


Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 4

QUÉBEC, JUIN 1917

NUMÉRO 10



EDITORIAL

Il est temps d'agir

On a trop perdu de temps, de paroles et d'argent à faire étude sur étude, enquête sur enquête pour connaître les besoins de l'agriculture et les moyens de la promouvoir davantage. Ces manœuvres ont un dessous et le public n'en est point dupe. Ce n'est plus l'heure d'enquêter mais d'agir.

Les gouvernements qui veulent remplir leur mission pour le bien-être de la collectivité n'ont pas le droit de méconnaître les misères individuelles. Il nous vient, de tous côtés, des plaintes de la part des consommateurs, qui redoutent avec raison un suraugmentation du coût des produits de la terre, pour cette année encore, due en grande partie à la liberté des spéculateurs, et de la part des cultivateurs à qui la main-d'œuvre manque parce que l'accaparement des ouvriers de la campagne même a été permis aux recruteurs militaires et aux usines de guerre.

Il n'y a qu'une issue à cette impasse nationale, et nous n'en aurons la clef que dans une législation effective. Que nos gouvernements mettent donc un frein aux révoltants spéculateurs, dont l'effet se traduit par une rareté injustifiable de certains aliments nécessaires à la vie du travailleur, pain, viande, patates et lait surtout, et qui mettent le cultivateur dans une difficulté réelle de se procurer les semences nécessaires pour répondre aux besoins prévus ou éventuels de demain.

Il est vrai que les producteurs eux-mêmes ont une large part de ces responsabilités. Mais nous croyons inutile de solliciter la bienveillance patriotique d'un certain nombre volontairement mal disposés. Par contre la classe agricole, en majorité, connaît assez ses propres intérêts pour répondre dans la mesure de son possible à l'appel qu'on lui a fait. Qu'on cesse d'enquêter inutilement et qu'on lui aide!

Il est temps d'agir.

A. DESILETS, B.S.A.

